

LA BERTRANDIERE VALBOIS L'ETRAT

Le domaine du château de Valbois est issu de la partition du vaste domaine de la Bertrandière qui appartenait à la famille Balaÿ au XIXème siècle. Il a fait l'objet d'un très vaste lotissement qui a grandement réduit son parc.



Histoire

L'histoire de ce château est beaucoup plus courte que celle de ses voisins. On sait qu'une construction était déjà en place à l'époque de Francisque Balaÿ, avant 1870. Celui-ci avait vendu le château de la Bertrandière à Charles Sutterlin, mais avait conservé une part très importante de la propriété. C'est donc la famille Balaÿ qui vendit une partie importante de la Bertrandière dite Valbois à Jean-Jacques Giron (1861-1923), un des enfants de Marcellin Giron. Il en devint propriétaire en 1905 et c'est lui qui donna au château son aspect d'aujourd'hui.



Jean Jacques Giron (1861-1923)

- Ses successeurs (Louis, Jacques et leurs quatre autres frères et soeurs) n'ont pu conserver le château après la fermeture de l'entreprise (1980). Louis Giron (1901-1983) qui y résidait, le vendit au promoteur immobilier Faure. Le très vaste parc a été vendu

dans les années quatre vingt pour réaliser des lotissements haut de gamme (l'Orangerie) ou accueillir un club de fitness avec restaurant. Cependant 12 ha ont été conservés. Le château a été acquis en 2018 par la famille Desjoyaux.

Les bâtiments et le parc

La première construction qui préfigurait le château devait être assez modeste si on en juge par les plans dressés par le cabinet paysagiste de Luizet- Barret vers 1908 pour le compte du nouveau propriétaire (1905) Jean Jacques Giron (1861-1923).

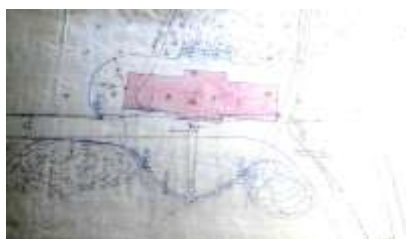
Les planches qui figurent les aménagements proposés pour un vaste parc (37 ha de superficie) montrent un petit bâtiment de forme rectangulaire sans fioritures, ni tours d'angle ; à l'ouest figurent les bâtiments de la ferme qui appartenaient auparavant à la Bertrandière des Balaÿ.

Mais les écuries et l'orangerie n'y figurent pas.



Relevé du parc avec le château vers 1905

Le premier projet réalisé par le paysagiste vers 1905 montre une esquisse avec des allées et les massifs, qui propose une mise en scène le château. Mais celui-ci est toujours dénué de tours. En revanche, le plan inclut l'implantation des écuries, à peu près où elles seront réalisées, mais avec un tracé courbe qui ne sera pas celui qui sera réalisé (cf planche de détail).



Projet pour le bâtiment des écuries



Projet de parc proposé vers 1905

Le projet qui sera ensuite proposé (vers 1908 ?) montre, grâce aux dessins du projet paysager, une évolution très importante du château selon la volonté de JJ Giron.

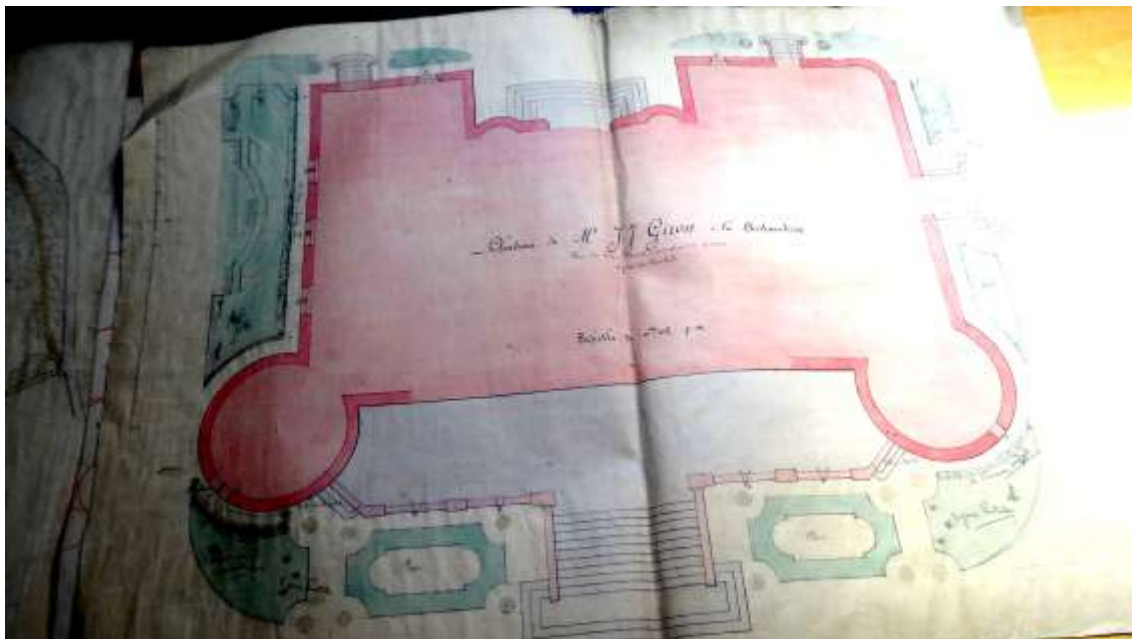
Il apparaît clairement que le bâtiment actuel résulte de l'habillage d'un bâtiment plus ancien.

JJ Giron a en effet passé commande à des architectes grenoblois MM. Paul et Marcel Pérouse de Montclos (1865-1934) qui semble avoir été assez en vogue dans la région¹.

La commande était sans doute de donner un style beaucoup plus affirmé au château, dans un registre démonstratif de pastiche néo-médiévo-gothique.

Le style utilisé cherche à rompre avec le classicisme en proposant une certaine fantaisie qui se révèle en fait très austère. L'architecte a ajouté d'imposantes tours d'angles ornées de mâchicoulis; avec aussi une recomposition importante de la façade nord qui sert d'entrée. Le modèle de l'architecture des châteaux est ici bien présent avec l'utilisation de la symétrie. Des détails, tels que les cheminées et la zinguerie, ainsi que la vaste toiture d'ardoises, sont prétextes à exprimer la verticalité et à signaler la construction aux alentours. Le bâtiment comporte 6 niveaux. Il a été complété par des écuries, puis une orangerie, des communs et une ferme qui ont été restaurés.

¹ On leur doit également, par exemple, le château de Clurieux à Nervieux, pour le compte de la famille Palluat de Besset.



Plan du château après « rhabillage » par l'architecte Pérouse de Montclos.
On remarque également les compositions de massifs végétalisés



Vues aériennes



Le château et la pelouse du parc



La façade sud du château desservie, avec une grande terrasse desservie par un bel escalier



La façade ouest couverte de vigne vierge



Une superbe loggia ou péristyle desservie par un escalier orne la façade est



La toiture présente des découpes complexes : les chiens assis, les tours, les épis de faîtage, et surtout les cheminées sont traités comme des éléments décoratifs



Le bâtiment du château était important (6 niveaux). Une vingtaine d'employés (femmes de chambre, cuisinières, domestiques, palefreniers, gardiens...) et leurs familles logeaient au château et dans ses dépendances. Mais une autre vingtaine logeaient en dehors du château (jardiniers, fermiers, cochers...), de sorte que le château occupait 40 employés et leurs familles.

L'aménagement intérieur du château

Il est à la hauteur de celui de l'extérieur et en a repris les mêmes intentions : une ambiance très solennelle et sombre donnée par les décors de boiserie omniprésents et de grande qualité.



Le hall d'entrée avec ses colonnes torsadées et richement sculptées



La riche décoration d'une pièce de salon



cheminée richement ornée de cariatides et cheminée à manteau en pierre sculptée



Escalier d'accès au premier étage confectionné en noyer



Vitrail éclairant le palier de l'escalier, décoré de signes zodiacaux

Les bâtiments annexes

Ils ont été réalisés avec le même soin que le château.

Une partie des bâtiments de la ferme Balaÿ, plus anciens, ont été attribués à Valbois lors de la vente des terrains à JJ Giron. Certains ont été réaménagés en logements et il reste le superbe pigeonnier.



L'orangerie, édifée par JJ Giron après 1905, forme un grand bâtiment en béton, en forme de parallélépipède, avec de vastes ouvertures en demi-cintre.



Mais ce sont les bâtiments des **écuries** qui ont été réalisés avec le plus de soins.

On a vu qu'ils figuraient sur les plans du paysagiste Luizet Barret de 1905 et on peut observer qu'ils ont été réalisés à peu près selon ce plan.

Un corps central est encadré par deux ailes symétriques qui accueilleraient les équipements nécessaires et les logements des employés (charretiers, cochers, ...).

Ces deux bâtiments d'ailes construits avec soin : montrent des chaînages d'angle et des encadrements d'ouvertures en brique. Mais c'est surtout le corps central qui se distingue par son porche équipé d'une immense verrière sur 2 niveaux.

Cette partie de l'édifice a été luxueusement exécutée. Elle présente une belle charpente métallique et l'actuel propriétaire affirme que Gustave Eiffel, en personne, serait venu à Valbois ; il en serait le concepteur ou l'inspirateur. Cette charpente a fait l'objet d'une belle restauration.



A l'intérieur de l'édifice, on trouvait des colonnes de marbre rose et des sols en galets de silex